
[Afrique du Sud : Sappi Saiccor projette d'agrandir son usine de pâte polluée](#)

La société sud-africaine de la pâte et du papier, Sappi, projette d'accroître de plus de 200 000 tonnes la capacité de production annuelle de son usine Sappi Saiccor, qui est le plus grand producteur du monde de pâte à papier chimique (pâte à dissoudre). Cette usine située à Umkomaas, à environ 50 kilomètres au sud du port de Durban, produit à l'heure actuelle quelque 600 000 tonnes de pâte chimique par an. La pâte chimique est utilisée pour fabriquer des choses telles que les filtres des cigarettes, le papier à papillotes, un additif pour la lessive en poudre qui empêche la saleté de coller aux vêtements et le truc qui fait tenir ensemble les cachets de vitamines. Presque toute la pâte fabriquée par Saiccor est exportée.

Saiccor (South African Industrial Cellulose Corporation Ltd) a commencé à fonctionner en 1955 et elle a été la première à produire de la pâte chimique d'eucalyptus. Sappi l'a achetée en 1988 à Courtaulds (une société britannique de produits chimiques) et à la South Africa's Industrial Development Corporation.

Sappi a commandé à une société conseil, WSP Environmental, une évaluation des effets sur l'environnement de l'expansion projetée. En novembre 2005, WSP a présenté un rapport préliminaire du processus d'évaluation. Sappi espère que la construction de ce projet, qui coûtera environ 300 millions USD, pourra démarrer en janvier 2007 et se terminer en octobre 2008.

Des ONG environnementales et sociales, dont TimberWatch, GroundWork et l'Alliance environnementale de la communauté de Durban Sud, soutiennent l'opposition locale à l'expansion proposée.

Dans son rapport préliminaire, la WSP affirme qu'après l'agrandissement de l'usine Saiccor aura besoin de 2 200 tonnes de bois supplémentaires par jour. Lors d'une réunion publique organisée en août, Vicki King, de la WSP, a affirmé que les plantations ne seront pourtant pas élargies, car Sappi projette de répondre à la nouvelle demande en détournant vers l'usine le bois que l'on vend à présent aux usines de particules. C'est faux. L'accroissement de la demande aboutira à de nouvelles plantations, même si elles n'appartiennent pas à Sappi.

Le 10 novembre 2005, j'ai participé à une réunion publique organisée par la WSP. Je m'y suis rendu avec Wally Menne, de TimberWatch, et Desmond D'Sa de l'alliance environnementale de la communauté de Durban Sud.

Quand nous sommes arrivés, Renée Abrahams, de la WSP, était en train de faire une présentation en PowerPoint. Deux minutes plus tard, Menne lui a demandé si nous pouvions poser des questions pendant la présentation ou si nous devons attendre la fin. Shirleigh Strydom, l'animateur embauché par Sappi, a répondu qu'il n'y aurait pas de questions pendant la présentation mais qu'après la présentation les experts de Sappi répondraient à chaque participant séparément.

Desmond D'Sa a passé beaucoup d'années à s'opposer à l'agrandissement de l'usine de papier

de Mondi à Merebank. Son seuil de tolérance à l'imbécillité en est devenu très bas. « C'est des conneries », a-t-il dit. « Je n'ai jamais entendu parler d'une réunion publique où le public ne peut pas poser de questions en public. »

Strydom ne pouvait qu'accepter cet argument. Il nous a autorisés à poser des questions.

Pendant la présentation, Abrahams a montré une diapositive où il était indiqué que les émissions de CO2 de Sappi Saiccor « n'étaient pas mesurées ». Malgré cela, elle a conclu que les émissions de CO2 n'allaient pas augmenter après l'élargissement. J'étais curieux de savoir sur quelles hypothèses était fondée cette conclusion, d'autant plus qu'une autre diapositive montrait que le nombre de camions, de trains et de voitures se rendant à l'usine allait augmenter. Par exemple, le nombre des camions allant et venant de l'usine allait augmenter de 35%. J'ai demandé si cette augmentation de la circulation avait été prise en compte dans les calculs effectués par la WSP à propos des émissions de CO2 et autres.

La présentation d'Abrahams ne faisait aucune mention de l'augmentation des voyages par bateau nécessaires à l'exportation de la nouvelle production de Saiccor. J'ai demandé pourquoi ces chiffres avaient été omis.

Abrahams a répondu que les chiffres sur le CO2 ne concernaient que les émissions sur place, et que la WSP supposait qu'elles allaient diminuer après l'élargissement, grâce à la réduction du volume de charbon brûlé. Elle a confirmé que les calculs de la WSP n'avaient pas pris en compte les émissions provoquées par l'augmentation du trafic terrestre ou maritime, ni en Afrique du Sud ni ailleurs.

Strydom, le facilitateur de Sappi, a expliqué que le rapport préliminaire était une étude sur documents et qu'ils ne pouvaient pas y inclure les chiffres concernant les émissions de CO2 si Sappi ne les leur donnait pas. À la prochaine étape de l'évaluation des effets sur l'environnement, d'autres recherches allaient être effectuées.

Après la présentation j'ai parlé avec Andrew Hall, chef de projet de Sappi. Il m'a dit que Sappi avait donné à la WSP les chiffres correspondant aux émissions de CO2 sur place, et que la WSP avait décidé de ne pas les inclure dans le rapport.

Les émissions de CO2 ne sont peut-être pas le problème le plus grave causé par Saiccor. Mais, comme l'a signalé Desmond D'Sa pendant la réunion, le fait que la WSP ait apparemment truqué les données concernant les émissions de CO2 dans son rapport préliminaire n'inspire pas confiance dans le reste du rapport.

Après la réunion, une résidente de la région m'a remercié d'être venu. Elle m'a parlé de sa toux qui ne la quittait pas. Son mari avait ce qu'il appelait un rhume des foins... toute l'année. Elle avait demandé dernièrement à son fils, qui travaille dans les champs près de l'usine de Saiccor, si l'usine sentait mauvais ce jour-là, et il lui avait répondu qu'il ne savait pas. Il n'avait plus d'odorat.

En partant, nous sommes passés en voiture devant l'usine de Saiccor. Une douzaine de colonnes de fumée montaient dans l'air du soir. Le vent soufflait dans la direction opposée, mais l'usine puait quand même. Sappi et ses mercenaires de la WSP Environmental affirment que l'élargissement réduira les émissions, mais ils ne prennent pas en considération les plus de 50 années de pollution de Saiccor. Au lieu d'augmenter la portée de ses opérations, Sappi Saiccor devrait peut-être considérer de réparer les dommages que ses activités ont déjà causés à la santé et à la subsistance

de la population.

Chris Lang, adresse électronique : chrislang@t-online.de, www.chrislang.blogspot.com